

SEXISME ET RACISME : ça existe encore

DRAGUIGNAN le 24 Janvier 2021

le 10 janvier, au sein de notre bel établissement, nous venons de connaître un retour vers le passé sur les rapports ancestraux hommes/femmes.

En effet, notre collègue féminine a été rabrouée au rang de péripatéticienne et d'immigrée par notre excellent et irréprochable gradé, coutumier de propos dégradants envers les femmes.

EH OUI !!! Ce Premier Surveillant adore s'illustrer dans ces agissements et va même jusqu'à s'en vanter.

Le 14 janvier, Notre collègue, encore choquée et désappointée, a alerté sa hiérarchie et la direction par un écrit professionnel sur ce qu'elle venait de subir et de leur demander du soutien .

Le bureau local CGT était satisfait que la direction entame une démarche administrative pour régler ce problème.

Mais au lieu de l'accompagner et de la soutenir, notre direction a préféré remettre notre camarade à sa place en prétextant de « *remettre l'église au centre du village* », tout en lui laissant sous entendre que la parole et les écrits de ce gradé remettaient en question l'intégrité personnelle et professionnelle de notre amie.

Madame La directrice, veuillez nous rassurer, ne seriez-vous pas en train de couvrir les agissements de cet homme et de réduire au silence notre collègue?

Devons-nous vous rappeler vos obligations face à la loi. Si vous voulez, nous serions ravis de vous aider à la lecture et à l'interprétation du Code Pénal en ce qui concerne les propos sexistes et racistes punissables par la loi.

Le bureau local CGT demande à la direction de prendre toutes les dispositions nécessaires pour que de tels agissements ne réapparaissent sur notre établissement

Le bureau local CGT apporte tout son soutien à notre collègue face à cette situation.

Le bureau local CGT